

L'auto-confrontation et le perfectionnement des maîtres en exercice

Marcel Boisvert
université de montréal

For those practicing teachers registered for a Certificate in Psycho-Pedagogy leading in principle to a legal teaching certification for Quebec, the University of Montreal's Faculty of Education has prepared and offers a Self-Confrontation course (S-C). The author after defining "S-C" describes what the researchers in this discipline had assigned themselves as objectives. He not only describes the method used, but also the activity path followed: he talks about the future of "S-C" and discloses the findings of a survey conducted among students having successfully completed this course. As a conclusion, the author enumerates the most important conditions required to ensure the success of self-confrontation.

A la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, depuis 1969, le micro-enseignement a surtout contribué à la formation des futurs maîtres du secondaire et du collégial. Généralement ces étudiants n'ont pas d'expérience de l'enseignement et sont inscrits à plein temps à un certificat menant, en principe, à la qualification légale pour enseigner au Québec.¹ Mais pouvait-on adapter le micro-enseignement au perfectionnement des maîtres déjà en exercice, c'est-à-dire à nos étudiants qui enseignent le jour et qui, le soir, à temps partiel, suivent les cours du certificat? Quels seraient alors les objectifs de ce micro-enseignement de perfectionnement? Quelle serait la méthode qui permettrait d'atteindre ces objectifs? C'est en voulant répondre à ces questions que, en 1973/74, la Section Enseignement secondaire et collégial de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Montréal a préparé pour cette catégorie d'étudiants le cours d'auto-confrontation.

L'AUTO-CONFRONTATION

L'auto-confrontation, ainsi que le micro-enseignement, pourrait se définir comme la rencontre d'une méthode et d'un instrument au service du perfectionnement des maîtres en exercice. "La méthode consiste à décomposer l'acte pédagogique en comportements et en aptitudes qui seront identifiés, observés, discutés, essayés, maîtrisés. L'instrument, c'est le magnétoscope qui rend possible, entre autres, l'étude approfondie d'échantillons ou de modèles des comportements et des aptitudes à acquérir. Le magnétoscope permet l'auto-observation indispensable à

l'enseignant; il est pour lui l'instrument de feedback par excellence" (2, p. iii).

Selon Auerback, l'auto-confrontation est "a representation of reality to the person" (3, p. 472). Récent dans le perfectionnement des maîtres, l'usage du magnétoscope est connu depuis longtemps de ceux qui travaillent à la réadaptation des alcooliques, à la formation des vendeurs, au perfectionnement des joueurs de hockey . . . cette méthode de travail est utilisée en vue de visualiser le comportement des personnes et d'apporter les correctifs qui s'imposent.

Lemire définit le micro-enseignement comme "une technique globale qui permet l'acquisition systématique et progressive de certains comportements pédagogiques ou habiletés utiles à un professeur" (4). Cette technique peut s'appliquer à différents moments de la formation professionnelle des futurs enseignants ou au perfectionnement des maîtres en exercice. L'auto-confrontation offre à l'étudiant la possibilité de "voir" ses progrès en oeuvrant avec une équipe formée spécialement pour l'aider à acquérir certains comportements. Le maître en exercice, grâce à l'auto-confrontation, travaille dans un contexte qui permet de diminuer les tâtonnements inévitables, comme lorsqu'il essaie de s'améliorer seul. De plus, il acquiert la certitude que l'acte d'enseigner repose sur des fondements scientifiques.

Fuller et Manning constatèrent que le concept de base dans l'utilisation de l'auto-confrontation pour le perfectionnement des maîtres est rarement explicite. Pour cette raison ils entreprirent une étude approfondie de la question et firent la synthèse de toutes les expériences entreprises jusqu'en 1973. Ils purent donc relever les éléments importants de l'auto-confrontation dans la formation ou le perfectionnement des maîtres (3). Quand ils publièrent les résultats de leur étude, notre expérience était déjà en cours.

LES OBJECTIFS DE L'AUTO-CONFRONTATION

L'auto-confrontation veut permettre à un maître en exercice d'acquérir des connaissances sur lui-même en se voyant enseigner à ses élèves ou à ses pairs. Elle veut encore l'aider à développer et à améliorer son style personnel d'enseignant et lui offrir la possibilité d'affirmer ses méthodes pédagogiques et d'auto-évaluer ses propres aptitudes pédagogiques. L'auto-confrontation offre aussi au maître en exercice la possibilité d'acquérir des connaissances théoriques sur des habiletés: les habiletés proposées tiennent compte, dans la mesure du possible, de la personnalité de l'enseignant et de la qualité de ses élèves. Enfin, en assistant à une micro-leçon d'un collègue spécialisé dans une autre discipline que la sienne, en discutant, lors de la rétroaction, avec ses pairs sur leur façon d'enseigner, le maître en exercice, croyons-nous, ne peut que profiter de ces situations pour s'améliorer.

Ce sont les objectifs que nous voulions atteindre en préparant le cours

d'auto-confrontation. Une recherche subventionnée par le Fonds Annuel de Soutien de l'Université de Montréal est présentement en cours pour savoir jusqu'à quel point ces objectifs ont été atteints.

LA METHODE

Pour atteindre ces objectifs en auto-confrontation nous avons retenu certaines habiletés qui répondaient aux besoins de nos étudiants. Nous avons aussi déterminé des activités et établi leur cheminement en tenant compte de la situation du maître en exercice. Enfin nous avons formé un groupe de travail.

L'équipe qui collabore avec le professeur responsable de l'auto-confrontation comprend des conseillers, une secrétaire et un technicien. Au technicien incombe la responsabilité de l'enregistrement du pré-test et du post-test de chaque maître dans sa classe. De plus, en collaboration avec le Centre Audio-Visuel de l'Université de Montréal, il copie au zypatographe sur une "bande-dossier" le pré-test, les micro-leçons, les rétroactions et le post-test de chaque étudiant.

La secrétaire tient à jour les dossiers des étudiants et participe ainsi à la bonne marche du cours qui exige un important travail de secrétariat: fiches d'inscription, d'horaire en milieu scolaire, d'autorisation à enregistrer, feuille de route de technicien, etc.

Les conseillers choisis ont tous l'expérience du micro-enseignement de formation. Ils connaissent donc les habiletés spécifiques que les chercheurs de Stanford ont cernées chez le "bon maître". Il s'agit normalement de professeurs qui poursuivent des études de doctorat ou de maîtrise en éducation tout en enseignant eux-mêmes au secondaire ou au collégial. Ils sont choisis pour leurs qualités de leaders et leur expérience dans le milieu scolaire. Ils animent un groupe de 8 à 10 étudiants, ils tracent avec eux un plan des opérations, établissent avec chacun le bilan des micro-leçons, des rétroactions, et analysent le pré-test et le post-test. En auto-confrontation, les étudiants acquièrent des connaissances sur certaines habiletés regroupées en trois thèmes ou catégories de comportements: l'animation, la question, la communication. Chaque conseiller s'est spécialisé dans l'une de ces catégories et est responsable du contenu théorique du cours. En faisant pratiquer une habileté du thème, le conseiller s'efforce de tenir compte de la personnalité de chacun de ses étudiants et tente de lui faire développer son style propre d'enseignant.

Le rôle du conseiller étant primordial pour aider un étudiant à modifier son comportement, il est apparu important de former, à l'aide du vidéo, le futur conseiller afin de développer chez lui des qualités essentielles à ce travail. L'Université de Montréal offre un cours pour la formation des conseillers.

Le professeur responsable de l'auto-confrontation établit les listes finales de chaque groupe de 8 à 10 étudiants en tenant compte de leur choix du

thème, du soir où ils veulent suivre le cours, mais aussi de leur spécialisation et de leur niveau d'enseignement. En auto-confrontation, pensons-nous, le groupe idéal d'étudiants forme une équipe d'hommes et de femmes qui enseignent des spécialités différentes au secondaire et au collégial. Les micro-leçons se donnent à des pairs et non à de véritables élèves comme au micro-enseignement. L'auto-confrontation est centrée sur l'acte d'enseigner et laisse aux différents didacticiens le soin d'améliorer la pédagogie de la spécialisation.

Enfin, les étudiants, après initiation, deviennent opérateurs des différents instruments utilisés lors des séances de laboratoire à l'université. Le travail entre pairs et le maniement des appareils par les étudiants permettent une économie de temps et d'argent et ne nuisent pas, semble-t-il, à l'atteinte des objectifs poursuivis.

LE CHEMINEMENT DES ACTIVITÉS

Bien que le cours ne commence officiellement qu'au trimestre d'hiver, nous réunissons tous les étudiants le soir du deuxième vendredi de novembre (5). Lors de cette plénière nous exposons les objectifs de l'auto-confrontation, nous expliquons les grandes étapes du cours et décrivons le cheminement des activités. Chaque conseiller présente le thème qu'il entend étudier (communication, animation, question). L'étudiant choisit le thème qui semble le mieux correspondre à ses besoins personnels. Un texte d'une cinquantaine de pages est alors remis à chaque étudiant qui y trouve en détail le contenu des grandes étapes du cours: le pré-test (son enregistrement, son analyse par le conseiller) — les rencontres à l'université — le travail en milieu scolaire — le post-test — la dernière rencontre à l'université et un tableau résumant le cheminement des activités.

En novembre ou en décembre, l'université enregistre environ 10 à 15 minutes d'un cours régulier dans la classe de chaque étudiant. Le conseiller analyse cet enregistrement ou pré-test et fait un rapport écrit. Avant le premier cours à l'université, l'étudiant revoit seul son pré-test et prend connaissance des commentaires écrits de son conseiller. Le pré-test, comme le post-test, est confidentiel.

Les rencontres à l'université ont lieu un soir toutes les trois semaines. Les étudiants donnent alors à leurs pairs une micro-leçon de 5 à 8 minutes. Ils assistent ensuite aux leçons de leurs pairs. Le conseiller dirige la rétroaction et présente la théorie sur une ou des habileté(s).

Le travail en milieu scolaire s'étale pratiquement sur tout le semestre. L'enseignant, dans sa classe, expérimente, pratique, applique la théorie reçue à l'université.

Le post-test s'enregistre dans la classe de l'étudiant en mars ou en avril. A partir de ce moment l'auto-confrontation s'individualise complètement. Avant la dernière rencontre avec son conseiller, l'étudiant a vu ou revu sur la bande-dossier son pré-test, ses micro-leçons, ses rétroactions et son

post-test. Il a pris connaissance des analyses écrites du pré-test et du post-test. On tente alors d'évaluer le chemin parcouru depuis le début du cours.

L'AVENIR DE L'AUTO-CONFRONTATION

Il est tôt pour porter un jugement définitif sur l'auto-confrontation à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Montréal. Un étudiant de maîtrise s'est intéressé à notre expérience et compte déposer bientôt sa thèse (6).

Le Fonds Annuel de Soutien de l'Université de Montréal a subventionné une étude qui nous permettra de savoir si les objectifs de notre cours d'auto-confrontation ont été atteints et dans quelle mesure ils l'ont été. Nous remettons notre rapport en août 1976. Cependant à la fin du cours d'auto-confrontation nous faisons un sondage auprès des étudiants et leur demandons des suggestions qui contribueraient à améliorer le cours. Lors de notre enquête sur les objectifs de l'auto-confrontation nous avons demandé aux répondants de classer par ordre d'importance, selon eux, les neuf suggestions qui nous avaient été faites.

Trente-neuf (39) répondants, vingt-trois (23) hommes et seize (16) femmes, les 2/3 étant âgés de moins de trente (30) ans et ayant moins de six (6) ans d'expérience dans l'enseignement et enseignant majoritairement au secondaire treize (13) spécialités différentes, nous ont fait parvenir leurs réponses.

Les neuf suggestions sont ici classées par hiérarchie des résultats.

Suggestions

1. Former des groupes moins nombreux.
2. Enregistrer des micro-leçons d'une plus longue durée.
3. Visionner une leçon modèle de l'habileté à appliquer en classe.
4. Analyser le pré-test avec le groupe au lieu de le garder confidentiel.
5. Permettre à l'étudiant de travailler sur deux catégories de comportements.
6. Regrouper les étudiants par discipline de spécialisation et par niveau d'enseignement.
7. Augmenter le nombre de rencontres à l'université.
8. Améliorer la façon d'évaluer le cours.
9. Avoir la présence des conseillers dans la classe régulière de l'étudiant.

Le tableau 1 identifie la suggestion, donne la position de 1 à 9 où la classait le répondant (deux n'ont pas répondu à toutes les questions, ce qui explique la catégorie zéro) ainsi que la somme des résultats, somme qui nous a permis de classer les suggestions.

Les répondants ont jugé que la plus importante amélioration à apporter au cours était de réduire le nombre d'étudiants par groupe de travail. Cette année nous formions des groupes de 6 étudiants. Les micro-leçons duraient au moins 10 minutes au lieu de 5 à 8 minutes (deuxième suggestion).

Tableau 1/Neuf suggestions classés par hiérarchie

Suggestion	Positions										Somme
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	
1	1	8	9	6	6	5	0	4	0	0	121
2	2	5	4	7	4	2	5	3	6	1	168
3	1	4	5	6	7	0	5	6	2	3	175
4	2	3	1	8	5	8	3	3	3	3	179
5	1	2	3	2	9	9	5	2	2	4	191
6	1	6	7	1	2	3	5	1	5	8	195
7	1	6	3	2	1	4	6	8	6	2	200
8	2	2	3	3	1	4	7	10	5	2	211
9	2	3	5	2	1	3	1	2	7	13	231

Note: Voir p. 40 pour explication du tableau 1.

CONCLUSION

On peut affirmer que toute méthode de perfectionnement des maîtres en exercice a comme objectif ultime de favoriser chez l'enseignant un changement qui le rendra plus apte à enseigner efficacement. La théorie que nous venons d'exposer nous semble être la plus efficace pour atteindre cet objectif. Il y a certaines conditions cependant pour que l'auto-confrontation favorise une amélioration du maître en exercice. Il faut d'abord que le maître en exercice ait des objectifs à atteindre dans l'enseignement, il faut que sa situation d'apprentissage présentée en auto-confrontation ressemble le plus possible à sa situation réelle d'enseignant; il faut que s'établisse entre le conseiller et l'étudiant un climat de travail favorable, une atmosphère sécurisante, que les situations vécues en milieu scolaire favorisent l'application de la théorie enseignée et pratiquée en laboratoire à l'université. Ce sont là, pensons-nous, les plus importantes conditions pour que l'auto-confrontation atteigne ses objectifs.

Nous croyons que l'auto-confrontation à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Montréal a pris un bon départ. Nous voulions offrir un nouveau modèle de cours auquel les maîtres en exercice apporteraient leur contribution. Nous avons établi une meilleure connaissance de l'acte d'enseigner et aidé à son amélioration par le micro-enseignement de perfectionnement. Au moyen d'une telle approche, beaucoup plus rapidement qu'au moyen de modèles qui ignorent la réalité de la classe et qui ne tiennent pas compte des besoins et des connaissances de l'enseignant, nous croyons avoir aidé le maître en exercice dans son évolution professionnelle. Il y a place à l'amélioration, mais nous ne doutons pas que cette formule soit celle de l'avenir dans le perfectionnement des maîtres en exercice.

NOTES

1. Les certificats qui mènent à la qualification légale sont le Mineur en éducation, le Certificat d'enseignement secondaire (CES) et le Certificat d'enseignement collégial (CEC). Le mineur s'adresse à ceux qui possèdent un majeur (60 crédits) dans une discipline enseignée au secondaire; le CES et le CEC recrutent leur clientèle chez les détenteurs d'un baccalauréat spécialisé (90 cr.) dans une discipline qui s'enseigne au secondaire et/ou au collégial. Les noms des candidats qui ont complété avec succès leur scolarité sont présentés par l'université au comité de certification créé par le Ministère de l'Éducation. Ces candidats sont éligibles à un permis d'enseigner au secondaire (Mineur et CES) ou au collégial (CEC).

Ces certificats sont de 30 crédits dont 24 obligatoires: didactique de la spécialisation (6 cr.); stages (6 cr.); psycho-éducation (6 cr.); législation scolaire du Québec (3 cr.); philosophie de l'éducation (3 cr.); 6 crédits sont à option ou au choix. Les étudiants s'inscrivent à l'un de ces certificats soit à plein temps (une année d'études) soit à temps partiel (9 à 15 crédits par année) (1). L'auto-confrontation remplace le traditionnel stage de pratique pour les étudiants inscrits à temps partiel et qui ont déjà l'expérience de l'enseignement.

REFERENCES

1. Boisvert, M. La formation des professeurs du secondaire à l'Université de Montréal. *Le courrier pédagogique québécois*, 1975, 6 (3), pp. 164-168.
2. Allen, D., & Ryan, K. *Le micro-enseignement, une méthode rationnelle de formation des enseignants*. Traduit par G. Dalgalian. Paris: Dunod, 1972.
3. Fuller, F., & Manning, B. Self-confrontation reviewed: A conceptualization for video playback in teacher education. *Review of Educational Research*, 1973, 43, pp. 469-528.
4. Lemire, V. Le micro-enseignement, un bilan provisoire. *Prospectives*, 1972, 8 (3), pp. 203-205.
5. Boisvert, M. L'auto-confrontation: Description et cheminement des activités, cahier de l'étudiant. Faculté des Sciences de l'Éducation, Université de Montréal, mai, 1976.
6. Lusignan, G., *Les objectifs de l'auto-confrontation*. Thèse de MA. En préparation.